

Cercle d'Histoire
d'Archéologie et de
Folklore d'Uccle et
environs A.S.B.L.

rue Robert Scott, 9
1180 BRUXELLES

tél:376.77.43 - CCP. 000-0062207-30

Geschied- en Heemkundige
Kring van Ukkel en
omgeving V.Z.W.

Robert Scottstraat, 9
1180 BRUSSEL

tel: 376.77.43 - PCR. 000-0062207-30

INFORMATIONS - BERICHTEN.

Mars 1994 - n° 124
Bulletin bimestriel

Maart 1994 - nr 124
Tweemaandelijks tijdschrift

NOS PROCHAINES ACTIVITES.

Le jeudi 17 mars prochain, à 20h30, à la Ferme Rose, Mme Brigitte Vermaelen viendra nous entretenir du cimetière du Dieweg.

Rappelons que Mme Brigitte Vermaelen est l'auteur d'un ouvrage sur ce même sujet paru dans la collection " Bruxelles, Ville d'art et d'histoire " (que l'on pourra se procurer à l'occasion de cette causerie).

La conférence sera accompagnée de diapositives.

Le dimanche 24 avril, nous vous proposons une visite pédestre de Neerpede et de Pede-Ste.-Anne, sous la conduite de M. Van Audenhove président du Cercle d'histoire d'An-derlecht (environ 6km).

Le rendez-vous est fixé à 14h20 face à la cité "Bon-Air", au carrefour de l'avenue d'Itterbeek et de la rue Van Rymentant (un peu au-delà de l'église Ste Bernadette). Cet endroit est accessible par l'autobus "A" de De Lijn partant de la place Rouppe à 14h (demander l'arrêt "Bon-Air").

NOTRE EXPOSITION SUR L'AVENUE BRUGMANN.

Cette exposition réalisée en collaboration avec le Ministère des Travaux Publics et des Communications de la Région de Bruxelles Capitale, du 28 janvier au 6 février, a certes connu un remarquable succès. Nous estimons en effet à près de 1100 personnes le nombre des visiteurs.

Au cours de son allocution, prononcée lors du vernissage, le samedi 29 janvier, notre président rappela que dans le passé, notre cercle s'était opposé à de nombreuses reprises à l'Administration des Travaux Publics et à ses projets dévastateurs.

Il déclara être dès lors d'autant plus à l'aise pour saluer l'oeuvre qui vient d'être accomplie par celle-ci pour rendre à l'avenue Brugmann un peu du lustre qu'avait voulu pour elle son fondateur Georges Brugmann.

Il remercia tous ceux qui avaient participé à cette exposition et en particulier M. Emile Wouters, M. Christian Spapens, M. Patrick Ameeuw, M. Jean Grimau et surtout M. et Mme Godfrain.

Cette allocution fut suivie par un buffet bien garni qui nous était offert par l'Administration.

Par la suite, et durant toute la semaine et les deux week-ends, les visiteurs ne cessèrent d'affluer et ne manquèrent pas d'exprimer leur satisfaction.

../...

NOTRE ASSEMBLEE GENERALE.

Notre assemblée générale du 23 février dernier avait rassemblé une quarantaine de membres seulement. Le temps froid et pluvieux ce soir-là aura sans doute dissuadé certains de venir jusqu'à la Ferme Rose !

L'assemblée prononça l'admission de 39 nouveaux membres. Après un hommage à Adrien Claus, notre trésorier décédé en octobre dernier, l'assemblée renouvela le mandat d'administrateur de M. et Mme Pierrard, M. Patrick Ameer, Mme Clémy Temmerman et de M. Cécil De Wagter. Furent également nommés administrateurs M. Jean Houssiau, M. Stéphane Killens et Mme Brigitte Vermaelen, que nous remercions bien vivement.

M. De Waegeneer, notre nouveau trésorier, présenta ensuite les comptes de l'année écoulée et le budget de 1995 qui furent approuvés par l'assemblée. Compte tenu de la situation financière, et sur proposition du Conseil d'Administration l'assemblée décida de maintenir pour 1995 le montant des cotisations à son niveau actuel.

Ce fut ensuite le traditionnel verre de l'amitié suivi à 21h de la causerie de Mme Godfrain sur l'avenue Brugmann, tandis que l'assemblée s'était quelque peu étoffée, pour atteindre une cinquantaine de personnes.

Mme Godfrain situa tout d'abord la construction de l'avenue Brugmann (en 1871 - 1873) dans le contexte de l'urbanisme bruxellois de l'époque.

Elle en exposa ensuite les prémices, la reprise du projet par Georges Brugmann, l'établissement du tramway, la très lente avancée des constructions, puis la décadence la suppression des arbres, la transformation en une voie quasi-autoroutière, et enfin la restauration de 1993.

Cette causerie se prolongea par la présentation de très nombreuses diapositives, sur Georges Brugmann et ses proches tout d'abord, sur l'avenue ensuite depuis Ma Campagne jusqu'au Globe.

L'UCCLENSIA AUSSI SUR PAPIER RECYCLE.

Les lecteurs perspicaces auront remarqué que le dernier " Ucclesia " avait été reproduit sur du papier recyclé. L'expérience s'étant avérée concluante, nous poursuivrons désormais dans cette voie.

QUELQUES PRECISIONS A PROPOS DE LA BROCHURE " LE CIMETIERE DU DIEWEG ".

Mme Vermaelen nous a demandé d'insérer les précisions ci-après. Nous le faisons très volontiers.

" Dans le dernier numéro d'Ucclesia, il était écrit, au sujet de la plaquette récemment parue ayant pour thème l'ancienne nécropole d'Uccle située au Dieweg, qu'aucune mention n'y était faite de personnalités uccloises: en réalité, il faut entendre que la carrière uccloise de ces notabilités n'a pas été mise en avant dans l'ouvrage, la collection ayant pris le parti d'éviter un intérêt strictement localiste. Toutefois, la brochure nous fait découvrir, notamment, les traits du sympathique Docteur Clerx, médecin des pauvres de la commune, d'Homère Goossens, conseiller communal et fondateur de la très célèbre chorale "Gui d'Arezzo"; elle nous rappelle quelques hauts faits retentissants du bouillant bourgmestre De Fré, ou l'oeuvre si importante pour la condition féminine d'Isabelle Gatti de Gamond dont la célébrité, devenue nationale, fait souvent oublier qu'elle vécut dans notre commune. "

Rappelons que l'ouvrage est disponible, en français et en néerlandais, en librairie au prix de 295 francs ainsi que chez l'auteur: Brigitte Vermaelen (374.05.18)."

../...

EEN TENTOONSTELLING OVER PAUL AUGUSTE MASUI.

Van zaterdag 26 februari tot en met zondag 13 maart 1994 organiseert het Gemeenschap-Centrum "Candelaershuis" de tentoonstelling "P.A. Masui - Hommage".

P.A. Masui is een kunstenaar die gedurende lange tijd in Ukkel gewoond en gewerkt heeft. Deze unieke tentoonstelling werd samengesteld met werken uit privéverzamelingen. Open: dagelijks van 10 tot 16 u, behalve maandag en woensdag - zaterdag, zondag en feestdagen van 14 tot 17 u (tel: 343.46.58).

RADIO 1180 MODIFIE SA FREQUENCE.

A partir du 28 février prochain, Radio 1180 émettra sur la fréquence de 87.7 Mhz.

Rappelons que Radio 1180 est placée sous le patronage de l'A.C.Q.U. (Association des comités de quartier ucclois). Cette radio locale émet tous les lundis de 18 à 20 h, et diffuse de nombreuses nouvelles sur la vie ucquoise et notamment des échos des délibérations du Conseil Communal, de la Commission de concertation et de celle des Espaces Verts.

Notre cercle y tient une chronique qui passe normalement vers 18h15/18h30.

A LA PAROISSE ST. PAUL A STALLÉ.

Le dimanche 16 janvier dernier, M. l'Abbé Callebaut, 2è curé de Stalle, prenait congé de ses paroissiens après 37 ans de pastorat.

Membre fidèle de notre cercle depuis 1969 déjà, M. l'Abbé Callebaut nous avait encore reçu personnellement dans son église lors de notre promenade à travers Stalle de novembre 1992 et nous y avait longuement guidé tout en nous contant nombre d'anecdotes sur cette église, construite durant la dernière guerre et sur son mobilier.

M. l'Abbé Callebaut ne quittera pas Uccle, puisqu'il remplira la fonction d'aumônier au home Nazareth près de la clinique Ste. Elisabeth. Nous lui souhaitons d'y passer encore de nombreuses années heureuses et fécondes.

Il est remplacé par M. l'Abbé Ch. Tricot, qui a été solennellement installé le 30 janvier dernier.

PROBLEMES D'URBANISME.Le Beukenhoek.

Dans notre précédent bulletin, nous avons évoqué la séance de concertation du 22 décembre dernier, qui fut d'ailleurs particulièrement houleuse. Malgré la longueur et la technicité du texte, il nous a paru opportun de reproduire ci-après l'intégralité de l'avis formulé par la Commission.

Depuis lors les travaux n'ont plus été repris et l'on peut craindre que le chantier ne reste à l'abandon pour de longues années.

Nouvelle construction rue Basse.

Nous avons signalé la poursuite de travaux dans cette rue. On nous a fait remarquer que le chantier entrepris dans le bas de cette rue était lui aussi à l'abandon.

Projet de P.P.A.S. n° 38bis - Quartier de Verrwinkel.

Ce projet de P.P.A.S. est repassé à l'enquête publique, après avoir été modifié de manière à assurer notamment la pérennité de l'ancienne auberge du Kriekenboom

Assez paradoxalement, ces modifications n'ont pas eu l'heur de plaire à quelques propriétaires du voisinage qui n'ont toutefois pas été suivis.

Nous avons pour notre part réitéré notre souhait de voir assurer l'accès au public du bois de Verrewinkel qui appartient au CPAS de Bruxelles, mais nous n'avons pas non plus été suivis dans cette voie.

Le plan régional de développement. (P.R.D.)

Ce nouveau plan d'urbanisme viendra bientôt se superposer au plan de secteur. Il sera mis à l'enquête publique à partir du 28 février et ce durant deux mois. Sur base des plans qui ont été exposés par la fondation pour l'architecture (55 rue de l'Ermitage), il apparaît que de nombreuses remarques mériteront d'être formulées pour ce qui concerne la partie ucquoise de ce plan.

Nous ne manquerons pas de l'examiner minutieusement. Quant à savoir si nous serons écoutés cela reste à voir !

LE PONT DE LA RUE STROOBANT.

Ce pont est aujourd'hui entièrement fissuré et nécessiterait pratiquement une reconstruction quasi complète, sans subsidiation possible.

Dans ces conditions, la commune aurait l'intention de démolir ce pont.

EFFONDREMENT AU CRABBEGAT.

Suite aux grosses pluies de novembre dernier, un important éboulement s'est produit au Crabbegat (voir aussi Ucclesia).

CLASSEMENT A BOITSFORT.

Le 18 novembre dernier, le Gouvernement bruxellois, sur proposition du Secrétaire d'Etat Didier van Eyll a classé comme site un ensemble comprenant les Etangs de Boitsfort (étang du Moulin et étang de l'Ermitage), le parc Régional Tournay-Solvay et la majeure partie du parc de l'Ecole Internationale.

Il s'agit d'un ensemble avoisinant les 20 Ha. Le dossier de classement avait été entamé en 1978 !

TROIS TRAINS PAR HEURE SUR LA LIGNE 26 !

A partir de janvier dernier, la fréquence des trains passant par les haltes de Moensberg et de St. Job a été portée à 3 trains par heure dans chaque sens (week-ends et jours fériés exceptés). L'un d'entre eux rejoint Bruxelles-Schumann par Etterbeek et le Quartier-Léopold. Les deux autres rejoignent Vilvorde (mais ne passent plus par Etterbeek). Dans l'autre sens, les trains sont actuellement limités à Huizingen, vu les travaux du T.G.V.

On regrettera que la S.N.C.B. n'ait pas jugé bon de mieux signaler ces modifications au public.

SLOPING VAN HET STATION VAN RUISBROEK.

In het begin van de maand februari 1.1. werd het station van Ruisbroek volledig gesloopt. In februari werden ook de stations van Buizingen en Lembeek gesloopt.

LA GARE DE STALLE.

Nous avons annoncé, sur la foi d'informations qui nous semblaient sûres, que la Croix-Rouge se préparait à occuper le bâtiment de cette gare. Il paraît que finalement l'accord ne s'est pas fait entre la Croix-Rouge et la S.N.C.B.

En novembre la S.N.C.B. a alors lancé un appel d'offres d'achat en 2 lots comportant l'un la gare proprement dite, et l'autre le terrain où s'élève un hangar désaffecté.

UN CENTRE D'HISTOIRE ET DE DOCUMENTATION A SAINT-GILLES.

Sous la présidence d'honneur de M. le Ministre-Président Charles Picqué, vient de se créer à Saint-Gilles un nouveau Centre d'histoire.

Celui-ci souhaite:

- archiver des documents relatifs à la vie communale
- enregistrer des souvenirs d'anciens habitants
- réaliser un inventaire photographique de la commune
- organiser des expositions
- éditer des ouvrages relatifs à l'histoire locale et réaliser des oeuvres audiovisuelles.

Le secrétariat du Centre a été établi 49 chaussée de Charleroi- tél: 537.09.83.

TE DROGENBOS.

In februari werden de grondwerken begonnen voor het toekomstige museum Felix De Boeck.

Le Sou

Le cimetière du Dieweg livre ses trésors d'architecture et de nature

La mort a de beaux atours

Désaffectée depuis 1958, la nécropole ucloise s'est reconvertie en espace semi-naturel, très prisé des promeneurs qui s'y aèrent.

Il était une fois un vieux cimetière. Celui du Dieweg, à Uccle, se découvre et se raconte au gré d'une promenade aérienne. Son histoire remonte à 1866. Les deux petites nécropoles ucloises de Saint-Job et de Saint-Pierre sont surencombrées et la région vient de connaître une épouvantable épidémie de choléra. La commune décide d'acquiescer un terrain situé au Dieweg. Celui-ci domine les vallées de l'Ukkelbeek (sous l'avenue De Fré) et du Geleystsbeek (sous la chaussée de Saint-Job).

Une première inhumation a lieu en 1867. Le nouveau cimetière (1 hectare 71 ares) prendra de l'ampleur jusqu'à atteindre une superficie de près de quatre hectares (dont 63 ares seront lotis en 1988).

ET HERGÉ Y REJOIGNIT D'AUTRES CÉLÉBRITÉS

La roue tourne : au lendemain de la guerre, le Dieweg est à son tour désaffecté. Mais les Ucclais pourrissent encore s'y faire inhumer jusqu'en 1958. A cette date, le site du Verrewinkel prend définitivement la relève. Une seule dérogation sera accordée par la suite : en 1983, Hergé, le père de Tintin, rejoint les 38.510 âmes du Dieweg dont quelques célébrités.

Plusieurs générations de Lambert (les banquiers) et d'Allard (les financiers) y ont trouvé le repos au côté de Paul Hankar (l'architecte), d'Isabelle Gatti de Gamond (la célèbre pédago-



Le plus exquis des jardins sauvages. Photo Pierre Hannaert.

gue), de Jean-Pierre Cluysenaar (l'architecte des galeries Saint-Hubert) ou encore d'Auguste Danse (le graveur) et des bourgeois qui se succédèrent à la tête de la commune (Paul Errea, Victor Allard, Hubert Dolez, Xavier De Bue, etc.)

De nombreuses tombes aux inscriptions hébraïques occupent près d'un tiers de la superficie du terrain. De fait, lorsque le champ de repos israéliite de Saint-Gilles fut désaffecté, en 1877, la communauté juive de

l'agglomération bruxelloise se tourna vers le Dieweg. Toute l'histoire du cimetière se retrouve à travers l'architecture variée des monuments qu'il abrite : entre frontons triangulaires à l'antique, colonnes cannelées, motifs en forme de feuilles palmées et monuments néo-gothiques se détache çà et là un obélisque ou une fausse ruine. Art nouveau et art déco se mêlent harmonieusement à l'ensemble.

À ne pas manquer : la tombe des époux Stern réalisée par

Victor Horta ou encore le sphinx de la famille Sermon-Van Gelder qui contemple ses voisins du haut de sa pyramide.

Mais ce qui attire inévitablement le regard du passant, c'est la végétation luxuriante des lieux. Ce cimetière ressemble au plus exquis des jardins sauvages. La flore y a spontanément repris ses droits. Seuls les chemins et allées sont encore entretenus. Chênes pédonculés ou sessiles, bourdaines, sorbiers des oiseleurs ou érables

sycomores atteignent parfois de belles tailles. Certains monuments disparaissent sous le lierre. Des espèces ornementales, plantées jadis par les familles des défunts, se sont maintenues au fil des ans : rosiers, hortensias, forsythias, lilas, thuyas, buis, etc.

Quelques espèces rarissimes y ont également été découvertes dont une sorte de laiche observée pour la première fois en Belgique.

Pour vous accompagner tout au

long de la balade, le secrétariat d'Etat chargé du patrimoine bruxellois vous propose une brochure complète et illustrée (de la collection « Bruxelles, ville d'art et d'histoire » que l'on doit au talent de Brigitte Vermaelen, licenciée en archéologie et histoire de l'art.

ANNICK HENROTIN

Renseignements : 02-508.79.11.

Le cimetière se trouve au Dieweg, 95, à Uccle (entre l'avenue Jean et Pierre Carsoel et la rue du Repos). Il est ouvert tous les jours de 9 à 16 heures.

LES PAGES DE RODA
DE BLADZIJDEN VAN RODA



Anniversaire

Il y aura tout juste cent ans cette année que le premier tram vicinal électrique était mis en service sur ligne de la place Rouppe à la Petite Espinette. Cette innovation technologique avait été rendue nécessaire par la forte pente du Vivier d'Oie, qui empêchait tout usage d'un tram à vapeur au-delà du Vert Chasseur.

Au Village

Lucien GERKE nous a aimablement transmis une copie d'un article d'Yves VANDER CRUYSEN paru dans Vers l'Avenir le 6 juillet 1993. C'est une sorte d'avis nécrologique : la mort du dernier café du Chenois, ce quartier de Waterloo qui, comme d'autres, est resté très villageois (d'où le nom du café). Le rapport avec Rhode ? Sa tenancière, Elise, est originaire de notre commune.

Surnommée par les clients "Rita Hayworth", elle avait épousé Fortuné DUVIVIER, dit "John Wayne". Agés de 70 ans, ils ont jugé que le temps était venu de remettre leur tablier. Leur plus grand sujet de satisfaction : jamais ils n'ont dû faire appel à la police pour calmer des clients. Quand ceux-ci avaient abusé de boissons alcoolisées, ils n'hésitaient pas à les ramener chez eux.

Conférence

"A la poursuite du passé : la chasse en forêt de Soignes" : c'est sous ce titre que notre secrétaire Michel MAZIERS présentera sa conférence annuelle.

Remontant aux origines alimentaires de la chasse, il nous expliquera comment celle-ci a régressé, sans disparaître tout à fait, devant le développement de l'agriculture. Elle a survécu aussi à cause de la nécessité de limiter la faune sauvage, source de dégâts aux cultures, en échange desquels les fermiers proches des lisières obtenaient le droit de faire paître des bestiaux en forêt. Elle est aussi devenue une activité de détente pour les cours princières et seigneuriales. En faisant disparaître celles-ci, la Révolution française amorça sa disparition en Soignes. Le braconnage y reste cependant toujours actif.

Comme de coutume, la conférence sera construite sur des diapositives reproduisant des documents originaux, souvent d'une grande qualité artistique, comme le "Livre du roy Modus et de la royne Ratio" ou les tapisseries dites "Les chasses de Maximilien". ATTENTION : contrairement à l'habitude, la conférence n'aura pas lieu au Centre Culturel de Rhode, mais à la Bibliothèque de l'Association Culturelle, place du Parvis Notre-Dame 5 (Espinette Centrale, coin de l'avenue des Cèdres, face à l'église), le **jeudi 17 mars à 20h30**.

COMMISSION DE CONSERVATION
Séance du 11 décembre 1993

AVIS

Objet 6: P24/93 - Demande de permis d'urbanisme 12/9/93
situation: au Bugmann, 916
Demandeur: La Fénix et l'Edarings S.A.

FAVORABLE

- Vu que le bu. a fait l'objet de l'octroi des permis de bâtir no 51.051 et daté du 16 avril 1991 (sans permis cent en sous de validité et a reçu son début d'exécution)
- Considérant que la demande a pour objet d'une part de modification architecturale, de volume et d'esthétique par rapport au permis de bâtir notamment en ce qui concerne:
 - 1) la volumétrie au chat de l'articulation des bâtiments repris A et B dans la présente demande
 - 2) la hauteur et la répartition de toit, dans de différentes façades,
 - 3) l'importance et le bon état de l'encadrement de la toiture,
 - 4) la hauteur architecturale du dernier niveau sous la première corniche et du niveau compris entre les deux parties de la toiture,
 - 5) la pente de toiture et la hauteur totale du bâtiment.

- Considérant en outre que la demande a pour objet une augmentation sensible de surface au sein des bâtiments qui se traduit par une augmentation de mètres carrés au fine et par une accroissement du nombre de logements
- Vu que le plan de nature à être notamment en zone ICHS et considérant que les modifications concernent le bâtiment au regard plus manifestement l'esthétique et

7/11/93

- façades, ainsi que l'importance volumétrique du projet et augmentent la hauteur, état des bâtiments,
- Vu la non conformité de certains, locaux habités par rapport au règlement relatif au la toiture et la commune, notamment en matière d'éclairage naturel
- Considérant que l'application de certains locaux habitables par rapport au règlement précité est sur la base de la commune, notamment en matière d'éclairage naturel,
- Considérant que l'application de certains locaux habités dans le bâtiment C nécessite, pour des raisons d'éclairage, une modification sensible de la toiture du sol et engendre notamment la création d'un mur de soutènement,
- Considérant que ces modifications de relief entraînent en outre un aspect plus important important et ainsi de ouvrages tels que en intérieur et l'extérieur,
- Vu les contradictions juridiques entre plans d'origine, considérant que la création de terrasses d'angles dans le volume de toiture en même état ou d'éléments de la toiture de toiture du projet initial,
- Considérant que cela tend à atténuer la présence des nouvelles façades par un alignement volontaire et esthétique de toitures et à condition de:
 - 1.1. réaliser un accord à la hauteur de la maison antérieure en respectant l'indication impu de toit devant de celle-ci, sans dépasser la hauteur de corniche demandée ni excéder le niveau du faîte de cette maison mitoyenne.
 - 1.2. de réaliser, au chat de l'articulation entre le bâtiment A et B, un troisième versant côté sud, conformément au permis no 11 et 12 de première part un mur avec le respect au delà du niveau de la corniche du bâtiment A,
 - 1.3. de réaliser tous les plans de toiture de l'ensemble avec la même inclination,

monte Inde 10/11/93

Just. inde finit.

- 1.4. de préciser un recuit en façade arrière pour le 3ème étage, conformément au permis no 31.031,
- 1.5. de réorganiser le plan de toiture du bâtiment en fonction du nouveau volume de toiture correspondant aux conditions énoncées ci-dessus;
- 2. de limiter strictement les affectations de toiture à la surface prévue pour les bureaux et annexes dans le permis 31.031;
- 3. de supprimer de la demande la construction d'un entresol pour le bâtiment B;
- 4.1. de supprimer toute affectation de bureaux dans le bâtiment C, de réaffecter ces locaux à leur destination initiale prévue dans le permis no 31.031 et de revoir le projet d'aménagement de parking en conséquence en supprimant les implantés au nord de l'emplacement;
- 4.2. de réaffecter les locaux de l'entresol du bâtiment C à la destination prévue dans le permis no 31.031 et de remettre le projet original du nord du côté de la façade sud;
- 5. de revenir au respect du R.G.B. communautaire;
- 6. de modifier les bruits du projet (bâtiment B et C) de façon à réduire une pénalisation des bruits des bâtiments A et C;
- 6.2. de modifier la pente de toiture au profit de la pente prévue en zone d'arrêt de bus de la première corniche (entresol) au niveau d'allège du 3ème étage des bâtiments A et B;
- 6.3. d'abaisser cette pente identique pour tous les plans de toiture des bâtiments B et C et de réaliser des bruits

- à 4 niveaux au dessus du troisième étage de ces bâtiments.
- 6.4. d'abaisser cette pente identique pour tous les plans de toiture des bâtiments A et B;
- 6.4. d'abaisser les hauteurs du fait de cheminée, volumes de toiture de bruits, etc... à cette nouvelle hauteur;
- 6.5. diminuer le décalage des terrasses au 3ème étage du bâtiment B;
- 6.6. adapter de façon satisfaisante la proposition de terrain du 4ème étage des bâtiments B et C aux nouvelles proportions de volumes de toiture;
- 6.7. de supprimer tout volume cylindrique ou parallélépipédique émergeant des volumes de toiture;
- 7. de remettre le dossier complet à l'appréciation du collège avant envoi des fonctionnaires belges "pour avis."

[Handwritten signature]

[Handwritten signature]

[Handwritten signature]

Groupe G : le sabotage « chirurgical »

Le sabotage « scientifique » du Groupe G a coûté vingt millions d'heures de travail à l'industrie de guerre allemande !

Dans quelques mois, on fêtera comme il se doit le cinquantième anniversaire du débarquement allié, puis celui de la libération progressive de l'Europe. Sans les stratégies militaires alliées, ces défaites successives des forces nazies n'eussent pas été possibles mais la Résistance contribua aussi de manière décisive à l'effondrement du régime nazi.

Ainsi, il est établi aujourd'hui que la « grande coupure », c'est-à-dire cet extraordinaire sabotage des lignes à haute tension des principales zones industrielles belges, le soir du 15 janvier 1944 et l'explosion d'un autre pylône, un peu plus tard, à Liège coûtèrent quelque 20 vingt millions d'heures à l'industrie de la Ruhr !

En fait, la production y fut même virtuellement à l'arrêt car depuis les bombardements massifs de l'aviation alliée, le Reich s'approvisionnait en énergie, dans les pays occupés et donc aussi chez nous.

ISSU DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

A la base de cet exploit peu commun qu'évoquera ce soir notre confrère Willy Estersohn dans « Jours de guerre » : le Groupe G, issu principalement de l'université libre de Bruxelles et du Cercle du Libre-examen qui avait tissé un fameux réseau sur l'ensemble du territoire avec une organisation bien structurée qui comprenait des régions,



Jean Burgers, l'âme du Groupe G sera exécuté à Buchenwald, le jour de la libération de Bruxelles.

divisées en sections qui comprenaient elles-mêmes des cellules !

Le Groupe G fut en fait créé à partir d'un groupe d'amis du Librex, encore étudiants ou fraîchement diplômés sous la conduite d'un jeune chercheur particulièrement dynamique.

Jean Burgers (dit Gérard, d'où le G...), le moteur du réseau avait fait merveille déjà, juste avant le conflit, lorsque, secrétaire du Librex, il avait organisé l'aide aux enfants républicains de la guerre civile espagnole. Peu à peu, grâce à un encadrement

scientifique unique — bigre, en temps de guerre, tout le monde ne peut compter sur des experts universitaires... — le Groupe G allait devenir un des groupes les mieux organisés en Europe occupée.

En fait, suite au parachutage en Belgique d'André Wendelen en 1942, une liaison fut établie avec Londres et le groupe s'organisa pour se lancer dans des opérations de sabotage de grande envergure.

Plus tard, le matériel arrivera aussi à plusieurs reprises par la voie des aires et grâce à son

maillage serré du territoire, les résistants de G pourront effectuer des opérations bien ciblées, un peu partout en Belgique.

Avec chaque fois, une « frappe quasi-chirurgicale » pour paraphraser le vocabulaire un brin cynique utilisé pendant la guerre du Golfe... Car la Résistance se devait, évidemment, de travailler « au plus serré » afin de ne pas anéantir des entreprises dont on aurait le plus grand besoin à la libération sans même parler des centaines d'emplois chaque fois mis en jeu. En

programmant la destruction d'une usine, par exemple, le Groupe G devait rester conscient qu'il pouvait envoyer bon nombre de compatriotes en travail obligatoire, à défaut de pouvoir continuer à exercer leur labour en Belgique.

Ce soir, on aura un éventail de leurs activités, à partir de l'exemple de la région d'Ath. Une zone bien explosive puisqu'on évoquera des sabotages faits aux écluses, à la gare, voire à l'usine Carton, la plupart du temps avec la complicité des responsables des lieux !

Cela dit, le plus bel exploit du Groupe G sera quand même la « grande coupure » lorsque de la frontière française à la frontière allemande, pas moins de trente pylônes sauteront en l'espace de trois heures, arrêtant l'industrie wallonne mais surtout celle de la Ruhr qui aura de la peine à s'en remettre...

EN FLANDRE, AUSSI...

L'opération dépassera toutes les espérances car même si la zone de sabotage s'étendait d'Hensies-Pommeroeul à Verviers en passant par Quaregnon, Charleroi, Namur et Liège, quatre villes flamandes subiront aussi le contre-coup de ce feu d'artifice transwallon : Malines, Termonde, Alost et Courtrai seront, en effet, aussi privées d'électricité !

A moins de six mois du D-Day, les forces nazies ne devaient s'en remettre que très difficilement mais, hélas, sans doute suite à une dénonciation, Jean Burgers allait être arrêté et pendu le 3 septembre 1944, le jour même de la Libération de Bruxelles qu'il aurait été si heureux de vivre de près...

Par la suite plus de trois cents autres membres du Groupe G allaient être arrêtés et déportés et payèrent souvent de leur vie leur combat pour la liberté et la démocratie...

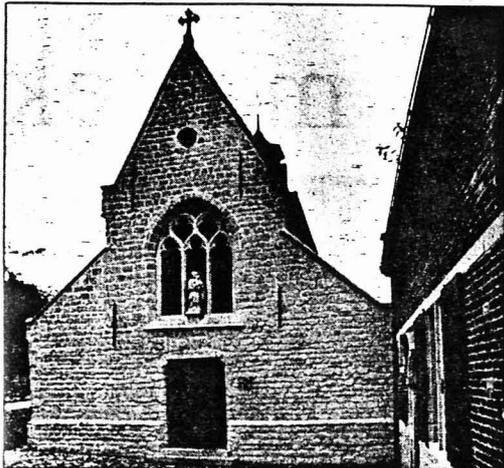
CHRISTIAN LAPORTE

« Jours de guerre », RTBF1, 21 h 30.

Le Soir 25/1/1994

||
ZATERDAG 6, ZONDAG 7 NOVEMBER 1993 - BB

Wonderbaarlijke genezing in Ukkel Stalle



Een pas verschenen Nederlandstalige brochure vertelt de boeiende geschiedenis van de kapel van Ukkel Stalle, één van Brabant's oudste Maria-oorden. (Foto GPB)

UKKEL — Ernest Claes noemde ze ooit „het schoonste sieraad uit zijn omgeving“. De 15de-eeuwse kapel van Ukkel Stalle was eens het middelpunt van een actief dorpsleven, en een vaak bezocht bedevaartsoord tegen pest en cholera. Voorbijgangers aan de drukke Stallestraat kunnen het zich nauwelijks nog voorstellen. In een pas verschenen brochure vertellen Leo Camerlynck, Robert Boschloos en E.H. Johan Dobbelaere het verhaal van één van de oudste panden van Brussel.

De kapel van Onze-Lieve-Vrouw ter Nood, gebouwd in 1412, is waarschijnlijk de oud-

ste kapel uit de streek. Het Brusselse gewest zorgde twee jaar geleden voor een grondige opknappbeurt van het gebouw, dat aanzienlijke schade leed door het toenemende verkeer in de Stallestraat. Na de restauratie staken drie liefhebbers van het plaatselijk verleden de koppen bij elkaar. Robert Boschloos, Leo Camerlynck en E.H. Johan Dobbelaere groeven twee jaar lang in archieven naar de geschiedenis, anekdotes en legenden over de kapel.

De bouw van de Stallekapel situeren zij in de context van de eeuwenoude Brabantse Maria-kultus. Maar naast devoot Maria-oord kreeg het plaatsje al snel bekendheid als bedevaartsoord van Sint-Rochus, beschermheilige van besmettelijke ziekten. In tijden van verwoestende epidemieën, vooral in de 17de en de 18de eeuw,

nam de volkstoeloop aan de deur van de kapel buitenmaatse proporties aan. Honderden mensen gingen biddend rond de kapel met een kaars in de hand om de genade van Sint-Rochus af te smeken.

Temidden van de brouwerij, de herbergen, de watermolens en het kasteel maakte de kapel ook deel uit van het gemeenschapsleven van de Stalle-naars. De meiboom werd er gepland, de processie ging er uit, de kasteelheren deden er hun blijde intrede. Aan de bron aan de overkant van de straat vertelden de dorpelingen elkaar het nieuws van de dag.

Legende

De legende van dit historisch pand wordt verteld door Robert Boschloos van de Ukkelse Heemkundige Kring: „Het gebeurde in de kloostergemeenschap van de abdij van Vorst, dat één van de zusters zier op

haar sponde lag en in een hevige koortsaanval naar buiten slipte. Ijlend dwaalde de kloosterlinge verder door hagen en struiken in de koude winternacht, tot ze uitgeput neerzeeg in Stalle. Ze was stervende, toen plots een witte dame haar opwekte, en de vluchteling terug naar het klooster leidde. Toen de abdis van Vorst van de wonderbaarlijke genezing in Stalle hoorde, besliste zij uit dankbaarheid een kapel op te richten ter ere van Onze Lieve Vrouw, de kapel van Stalle.“ (ABB)

■ De brochure De kapel van Ukkel Stalle is verkrijgbaar in de kapel zelf of kan men bestellen bij het Sekretariaat Pastoraal Boetendaal, Dekenijstraat 96, 1180 Ukkel. Tel. 345.14.69. Het boekje is geïllustreerd met foto's, en met tekeningen van Alfred Neirinckx en Jean Van Kalck. Prijs: 50 frank.



La tranquillité du paysage champêtre du Kauwberg ne risque rien... pour l'instant. Photo Sénépart.

LE SOIR • SAM. 12 ET DIM. 13 FÉVRIER 1994

Le plan régional de développement laisserait le Kauwberg en réserve foncière Forcing pour classer 50 ha de nature ucloise

Les défenseurs du Kauwberg ne désarment pas. Ils sont prêts à tout pour sauver les quelque 50 hectares de cet espace semi-naturel situés aux confins d'Uccle et de Linkebeek. SOS Kauwberg, l'une des associations présentes sur le terrain, a toujours prôné la voie du classement. Seulement voilà, la nouvelle ordonnance sur le patrimoine impose dorénavant des délais stricts. Si le Kauwberg n'est pas classé d'ici le 1^{er} mai 1994, la procédure lancée en 1989 sera tout bonnement caduque.

Les défenseurs des lieux lancent donc une nouvelle campagne destinée à sensibiliser le ministre-président de la Région bruxelloise. Quelque 80.000 cartes de soutien à renvoyer au cabinet de Charles Picqué ont été imprimées. Elles lui deman-

dent de signer l'arrêté de classement avant l'échéance.

— Si nous nous adressons cette fois au ministre-président, c'est parce que nous estimons avoir déjà convaincu les autres membres du gouvernement régional concernés (Gosuin et Thys notamment). Mais surtout parce qu'il est responsable de l'aménagement du territoire et que la décision ne dépend que de lui.

Hélas ! Charles Picqué ne semble pas prêt à céder aux pressions qui le guettent.

— Attendons les résultats de l'enquête liée au plan régional de développement, déclare-t-il. Le maintien du site en zone de réserve foncière me paraît une bonne solution. Classer l'ensemble est irréaliste. On peut imaginer de protéger la partie centrale. De là à interdire toute cons-

truction sur le pourtour... Et puis, cela coûterait cher en dommages.

Un argument souvent mis en avant par les responsables politiques mais que certains, aujourd'hui, nuancent. Ainsi, Benoît Schoonbroodt, urbaniste et ancien conseiller au cabinet de Didier van Eyll, a-t-il approfondi la question. Se référant à l'article 79 de l'ordonnance sur l'urbanisme, il estime que la Région n'aurait rien à verser pour autant que les propriétaires possèdent « sur le territoire de la Région d'autres biens qui tirent avantage de la mise en vigueur d'un plan ou de travaux exécutés aux frais des pouvoirs publics ». Un donné pour un rendu en quelque sorte.

— Idem lorsque les terrains mis en zone verte ont fait l'objet d'un permis de lotir périmé, poursuit

Benoît Schoonbroodt. Rien que ces deux causes d'exonération d'indemnités relativisent bien des prétentions.

Et même s'il fallait payer pour sauver le Kauwberg, ses défenseurs rappellent que le comité d'acquisition d'immeubles a évalué l'ensemble à 250 millions.

— Cela n'est-il pas l'équivalent des aménagements ponctuels des quatre ou cinq parcs régionaux dans lesquels la Région a investi (le Botanique, Tournay-Solvay, etc.) ? se demandent-ils. Relativisons un enjeu financier prétendument déplacé.

— Allez expliquer à la population que l'on a puisé 250 millions dans le budget des logements sociaux pour classer un site qui n'est pas même pas menacé puisqu'en zone de réserve ! réplique Charles Picqué.

A. H.

BB.

Deken ruilt Halle voor Linkebeek

LINKEBEEK — Ward Van Loock, ex-deken van Halle, werd zaterdagmiddag in een evolle kerk aangesteld als pastoor van de Linkebeekse Sint-Sebastiaansparochie. Hiermee krijgt Linkebeek na bijna vijf jaar opnieuw een priester in de gemeente. Ward Van Loock werd er door de plaatselijke parochiegemeenschap hartelijk onthaald. Vanuit de talrijk opgekomen Hallenaren klonk spijt dat de deken, nu gewoon terug pastoor, na 24 jaar dienst uit Halle weggaat.

Het intieme Sint-Sebastiaanskerkje van Linkebeek was te klein voor de vele mensen uit Linkebeek en Halle die de aanstelling van Ward Van Loock als pastoor wilden meemaken. Het bisdom koos de 72-jarige kannunnik uit Halle voor de taak van pastoor in Linkebeek uit omdat hij vooreerst de kaap van de 70 overschreden heeft, Vlaming is maar daarenboven in het raam van deze faciliteitengemeenten een aardig mondje Frans praat.

Vooraleer Ward Van Loock 24 jaar geleden in Halle deken werd, had hij er reeds tien jaar professoraat in het groot-seminarie van Mechelen opzitten waar veel Frans werd gesproken en 10 jaar als missionaris van het lekenapostolaat in Zaïre. Zaterdag werd zijn eerste



Ward Van Loock is vanaf zaterdag pastoor in Linkebeek.

(Foto YDS)

tweetalige mis dan ook geen probleem.

In Linkebeek is men blij met de komst van een nieuwe pastoor. Vanaf volgende week zijn er opnieuw kerkdiensten in de week op dinsdagavond, woensdagmorgen, donderdagavond in de kapel van de wijk 't Holleken en vrijdagavond opnieuw in Linkebeek zelf.

Sinds de laatste pastoor Frans Simon vijf jaar geleden wegging, nam Albert Lefebvre deken van Alseberg voorlo-

per de taak van adjunct-administrator van de Sint-Sebastiaansparochie op zich. Zeven Vlaamse en Franstalige priesters zorgden er voor dat de kerkdiensten tijdens het week-einde konden worden gevierd. Slechts twee maal op vijf jaar tijd, diende Linkebeek voor een eucharistieviering te passen. Met de komst van Ward Van Loock is deze tijd van voortdurend onderlinge afspraken tussen de priesters uit de regio voorbij.

Deken Albert Lefebvre, die zijn kollega-deken tot pastoor aanstelde, had woorden van lof voor de parochieploeg die vijf jaar lang de geloofsgemeenschap in Linkebeek levendig hield. Deken Van Loock is dan ook van plan om veel verantwoordelijkheid bij deze ploeg te laten. Zondag 22 november komt de ex-deken nog eens naar zijn vertrouwde basiliek in Halle, waar hij als getuige optreedt bij de aanstelling van de nieuwe deken van Halle Raymond De Coster. (IDH)